

l'examen de sa pensée quotidienne, sa fille Pascale aimant peu les déplacements et redoutant volontiers toutes les fatigues.

— Mais je suis allée l'année dernière à Saint-Pol, avec grand'mère et Gwendoline, voir notre grand'tante de Kercambo, M^{me} Valrède sera certainement charmée de parcourir ces coins si curieux de la vieille Bretagne. Nous pourrions... je serais enchantée...

— Vous avez, suivant votre coutume, grande hâte de décider toutes choses à votre gré, Floriette !

— Pardon, mon père... je pensais que vous permettriez, que...

— Ne sauriez-vous laisser toute initiative à votre sœur aînée, à votre père, au sujet de ce qu'il convient de faire ?

Elle se tut et baissa les yeux, toute honteuse d'être ainsi réprimandée

— Monsieur, dit Serge en intervenant, voulez-vous me permettre de vous soumettre un plan qui aurait peut-être l'heureuse chance d'être agréé par ces dames ?

Le baron daigna incliner courtoisement la tête, et le jeune homme continua :

— On pourrait disposer des relais sur la route de Lesneven à Saint-Pol ; ces dames ne quitteraient point leur landau.. On irait à petites journées à travers un pays charmant : arrêt à Saint-Pol-de-Léon, pour voir les églises ; visites à Roscoff et retour par Morlaix, où mon yacht serait à leur disposition pour les ramener ici par mer. Toute fatigue leur serait ainsi évitée. Ma mère la redoute, du reste, plus que personne. Qu'en pense mademoiselle de Trémazan ?

Il se tourna vers Pascale d'abord, puis vers M^{me} de Rochemais, manœuvrant pleine de diplomatie dont la fine et bienveillante femme lui sut un gré infini. Elle vit qu'il avait parfaitement deviné que sans l'assentiment de Pascale, rien ne se faisait dans la famille.

Le baron regarda sa fille comme s'il attendait sa décision pour se prononcer ; mais personne ne remarqua le léger froncement des sourcils du jeune Valrède, provoqué sans doute par la différence notoire marquée avec laquelle le père de famille traitait ses deux filles, même devant des étrangers, tant cette façon d'agir lui était devenue naturelle et coutumière.

Pascale resta un moment silencieuse.

— Disez votre pensée, je vous en prie, ma très chère mademoiselle, s'écria naïvement missis Grenville ; je ne saurais le deviner, car vous avez un visage réellement imperméable. Et j'aimerais beaucoup de faire cette promenade.

— Oh ! Pascale, dis oui ! Je serais si contente ! glissa Floriette dans l'oreille de sa sœur, mais point si bas que tout le monde ne l'entendit.

Une fois encore, Serge fronça ses épais sourcils.